

| PATRIMOINE |

Une pièce musée à Ferrette

Des descendants du peintre Léon Lehmann et de la famille Vogelweid vendent leur maison à Ferrette. Une demeure historique qui abritait la salle de justice des baillis, dont le plafond en stuc a été préservé. Un passionné d'histoire et d'art, Jean-Jacques Kielwasser, lance l'idée d'en faire un musée.

Textes : Élisabeth Schulthess
Photos : Thierry Gachon

C'est une massive demeure aux épais murs de pierres, accrochée à l'éperon rocheux qui mène aux ruines du château. « Un bâtiment historique qui, comme le château, l'hôtel de ville, l'église et la halle au blé, retrace le passé prestigieux de Ferrette », souligne Jean-Jacques Kielwasser, fin connaisseur de l'histoire du Sundgau.

La salle de justice seigneuriale

Construite aux alentours du XVII^e siècle, sur les anciens murs de fortification de la cité des comtes, cette maison abritait jusqu'à la révolution la salle de justice seigneuriale, c'est-à-dire le tribunal. Elle jouxte la maison dimière des Mazarin et des Grimaldi, où, sous l'ancien régime, paysans et artisans devaient apporter leur impôt sous forme d'un dixième de leur production. Propriété depuis plusieurs générations des Vogelweid, une grande famille de Ferrette qui y occupa des postes clés aux XVIII^e et XIX^e siècles, cette maison n'a plus subi de transformations depuis des décennies. Ses propriétaires en avaient fait leur résidence secondaire. Ils en ont conservé toute sa beauté : les escaliers en chêne, les boiseries, les parquets en bois massif, et surtout, la salle de justice des baillis. « Ils en avaient fait un salon réservé aux grandes occasions », précise Jean-Jacques Kielwasser, qui a eu le privilège d'y être invité.

Alors qu'en 1789, la résidence du bailli et le château furent incendiés par les révolutionnaires, cette salle de tribunal fut épargnée.



Décor en stuc au plafond de la salle des baillis et tableau du Christ en croix devant lequel on prêtait serment.

Située au premier étage de la maison, elle n'est pas bien grande, mais très haute sous plafond. Avec des décors religieux : au plafond, une peinture représentant le couronnement de la vierge ; au mur, une grande toile peinte du Christ en croix devant laquelle on prêtait serment. Ces œuvres sont bien préservées, tout comme l'exceptionnel meuble Renaissance du XVII^e siècle qui trône au fond de la pièce, le superbe poêle en faïence blanche près de la porte et le petit bureau des juges attachant à la salle d'audience.

Les attaches ferrettiennes du peintre Léon Lehmann

Autre intérêt de cette demeure : elle appartenait à la nièce du grand peintre Léon Lehmann, (L'Alsace du 2 août 2014) dont la mère et l'épouse étaient des Vogelweid, issues de deux branches qui se sont séparées à la fin du XVII^e siècle.

Né en 1873 et mort en 1953 à Altkirch, sa ville natale, Léon Lehmann quittait son atelier parisien l'été pour séjourner à Ferrette. Très attaché à ses origines ferrettiennes, il y a peint nombre de natures mortes, dont quelques-unes dans cette maison. Dans les environs, il plantait volontiers son chevalet pour peindre dans le calme et la solitude les paysages de la cité des comtes et de ses collines rocheuses. « Il trouvait son inspiration dans les proches alentours du château, en particulier sur la colline du Muserai, son endroit préféré », note Jean-Jacques Kielwasser, dans l'article qu'il lui a consacré, publié par l'Annuaire de la société d'histoire du Sundgau de 2011.

Aujourd'hui, les petits-neveux du peintre veulent vendre cette maison. Jean-Jacques Kielwasser y voit l'opportunité de sauvegarder un pan du patrimoine local et d'y créer un musée dédié à l'histoire

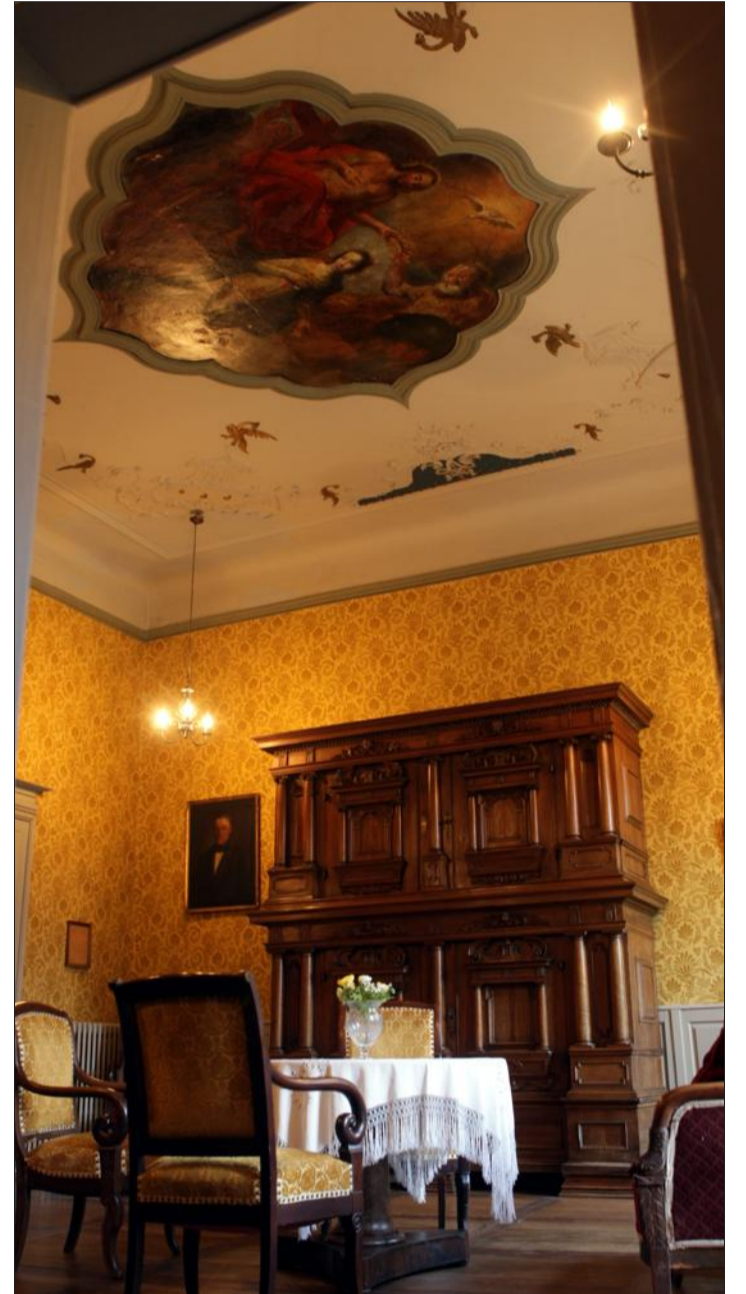
de Ferrette et du Sundgau, ainsi qu'à l'œuvre de Lehmann : « Il faudrait conserver l'essentiel, surtout ne pas toucher à la salle de justice. »

Un projet de musée

Les 250 mètres carrés répartis sur trois étages se prêteraient, selon ce familier des petits et grands musées de toute la région et de l'étranger, à la mise en valeur des collections de l'ancien musée de Ferrette. Celui-ci avait été créé en 1948 par Léonie Vogelweid, belle-sœur de Léon Lehmann qui l'a elle-même géré. Installé à l'Hôtel de ville, il a été fermé en 1963 mais chartes, documents, peintures, gravures et maquettes existent toujours.

Un cabinet de curiosités pourrait présenter des roches, fossiles et ossements d'animaux préhistoriques trouvés dans le Jura alsacien, des armes du Moyen-Âge, des productions en fonte des usines de Lucelle, la météorite de 1947, le vélo du D^r Herrings... Tout un étage pourrait être consacré à Lehmann et des expositions temporaires de ses tableaux pourraient y être présentées (lire en page 34).

« L'histoire locale est très riche, marquée par les comtes de Ferrette et de Montbéliard, puis les Habsbourg, Mazarin, le prince de Monaco, rappelle Jean-Jacques Kielwasser. Il ne s'agit pas de faire un musée bric à brac poussiéreux, mais de concevoir des expositions qui interpellent le public local et les touristes, qui puissent servir de support aux enseignants et aux élèves du Sundgau. Un lieu vivant, pour tout public, de sensibilisation à la peinture, à l'art... »



La salle de justice des baillis de Ferrette, ou salle de tribunal jusqu'à la Révolution, avec, au plafond, une peinture du couronnement de la vierge.

Qui veut participer ?

Jean-Jacques Kielwasser appelle les personnes passionnées par l'histoire du Sundgau ou par la peinture de Léon Lehmann à s'engager dans une aventure collective.

Quand il a eu vent du projet de vente de cette demeure, appelée par les Ferrettiens « maison Richard », Jean-Jacques Kielwasser a aussitôt eu l'idée d'en faire un musée pour préserver la salle de justice de toute transformation. Il a posé les premiers jalons, présentant son idée aux propriétaires, au maire et au conseil municipal de Ferrette, à la Fondation du patrimoine, aux Archives Léon Lehmann. Il a chargé un architecte de chiffrer le montant des travaux à réaliser.

Comment financer l'acquisition de cette maison, sa rénovation et son

aménagement en musée ? Jean-Jacques Kielwasser espère fédérer les amoureux du patrimoine historique et artistique de compétences diverses au sein d'une association : « Je suis prêt à en prendre la responsabilité, mais avec un noyau de personnes qui s'engagent pour assurer la pérennité du projet. » Il veut tenter le financement participatif et le mécénat, convaincre petits et grands contributeurs, en Alsace, en Suisse, aux États-Unis... Il convie toutes les personnes intéressées, samedi 8 novembre à Ferrette, à échanger sur l'art et la

manière de s'y prendre pour trouver les bonnes pistes qui permettront de contribuer ainsi au rayonnement de Ferrette et du Sundgau, à leur développement culturel et touristique.

« Ce n'est pas une démarche élitiste, bien au contraire », précise-t-il. À Brinckheim où il habite, il a organisé de nombreuses expositions qui ont remporté un joli succès populaire. Il a réussi à faire partager sa passion pour Nathan Katz, Charles Zumschein, Paul Stintzi, Léon Lehmann, mais aussi pour Hansi, Jean Tinguely et l'art cinétique, pour les mi-

croscopes, les globes terrestres ou les jouets anciens. À Ferrette, il a restauré dans les règles de l'art, avec son épouse, la « maison du gardien », en face de la maison dimière, et en a fait un agréable gîte. À bientôt 60 ans, il déborde d'énergie, d'enthousiasme et de passion pour le beau. Il ne demande qu'à les partager, dans l'intérêt général.

YALLER Réunion d'information, samedi 8 novembre à 15 h, à l'Ancien Tribunal, 46 rue du Château à Ferrette. Contact : tél. 03 89 68 23 20 ; courriel : jj.kielwasser@gmail.com



Jean-Jacques Kielwasser : « Si on n'intervient pas aujourd'hui, la salle de justice des baillis risque d'être perdue à tout jamais. »



Créateur d'espaces modulaires
67230 HUTTENHEIM

VENTE EXCEPTIONNELLE

les 6 et 7 novembre de 8h à 17h - 10, rue du Travail - 67230 HUTTENHEIM

de bâtiments d'occasion et de bâtiments modulaires neufs

Renseignements : Contact M. Maurice RATZMANN 03 88 74 05 13